

assez longtemps pour avoir été témoin de deux innovations matérielles ou mécaniques qui toutes deux ont transformé la personnalité de la Chambre.

**M. Baldwin:** Trois, si vous incluez le gouvernement.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Je ne considère pas le gouvernement actuel comme une innovation mais comme un archaïsme.

**M. Baldwin:** C'est de l'aspect mécanique dont je voulais parler.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** J'étais en train de parler de deux innovations mécaniques introduites à la Chambre depuis que j'y siége. La première a été le système des haut-parleurs ou des amplificateurs. J'ai oublié depuis combien d'années il est installé mais, à mon arrivée à la Chambre, qui coïncidait avec celle du très honorable représentant de Prince Albert (M. Diefenbaker) et du député d'Ottawa-Centre (M. McIlraith), les dispositifs d'amplification n'existaient pas. Notre seul souffle devait suffire et monsieur l'Orateur devait m'entendre même si je siégeais alors à la dernière rangée tout près du fond de la Chambre.

Ce qui fait qu'à l'époque la participation des députés de tous les partis représentés à la Chambre n'était pas aussi généralisée et universelle qu'elle l'est devenue après l'installation du système d'amplificateurs. Les députés de la dernière rangée qui ne pouvaient pas se faire entendre étaient bien plus découragés que ne croient l'être ceux d'aujourd'hui. Ceux qui avaient la voix faible et qui ne pouvaient pas se faire entendre devaient rentrer dans leurs circonscriptions en disant qu'ils avaient accompli leur tâche aux comités et non à la Chambre.

Le système d'amplificateurs a fait naître une vague d'égalité. Ceux d'entre nous qui savaient élever la voix et se faire entendre ont cru perdre leur avantage lorsque des timides ont pu désormais être entendus. En fait c'était une innovation salutaire qui a transformé la Chambre des communes. Ce n'était plus simplement un endroit où les quelques rares députés des premiers rangs ou ceux à la voix forte participaient aux délibérations, mais un endroit où tout le monde pouvait également se faire entendre.

La deuxième innovation mécanique a été l'installation du dispositif d'interprétation instantanée. Cela aussi a produit un changement

à la Chambre. C'est au très honorable député de Prince Albert, alors premier ministre, que revient le mérite d'avoir établi ce système. Ce système, plus que n'importe quelle autre mesure, a contribué à rendre notre Chambre bilingue.

• (9.20 p.m.)

Avant la traduction simultanée, les anciens se le rappelleront, la version anglaise du harsard contenait en appendice le texte de ce qui s'était dit ce jour-là en français. Souvent, il n'y avait pas de français ni d'appendice. Il était difficile aux députés francophones de s'exprimer en français, car ils n'étaient pas immédiatement compris; ils tendaient donc toujours à employer l'anglais ou à ne pas parler du tout. En ce sens, notre Chambre est devenue plus largement représentative. Elle est devenue un endroit où les deux langues sont égales à cause de l'installation des dispositifs mécaniques pour la traduction simultanée.

Là où je veux en venir, c'est que ces deux innovations mécaniques ont modifié le caractère fondamental de la Chambre des communes. Je ne doute pas du tout que l'effet sera le même si on télévisé les séances. Cela pourrait même retenir les députés à la Chambre. A mon avis, nous ne serions pas très enthousiastes de paraître à la télévision ce soir, vu le nombre de députés présents, et nous sommes passablement nombreux pour un lundi soir alors que les affaires du jour n'ont pas été particulièrement intéressantes.

**M. Nowlan:** On savait que vous alliez parler.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Le député dit qu'on ne savait pas que je parlerais.

**M. Nowlan:** C'est le contraire, on le savait.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Excusez-moi, il dit qu'on le savait. Même le fait que le député d'Annapolis Valley (M. Nowlan) et moi nous tentions de badiner un peu ne serait pas un spectacle très amusant.

Voici l'effet que je prévois: si nous perdons notre temps en futilités et en sottises, nous recevrons des tas de lettres et on nous remettra à notre place beaucoup plus durement que maintenant. Le Parlement gagnera à se faire voir et à connaître la réaction du public. Je pense que nous modifierons notre comportement au Parlement, cet c'est tant mieux. En